

---

## Lettre d'une étudiante à Paris au lendemain du 11 novembre 1940.

**Numéro d'inventaire** : 2010.08809

**Type de document** : correspondance

**Date de création** : 1940

**Description** : 1 feuille manuscrite.

**Mesures** : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Même auteur que le 2010.8810.

**Mots-clés** : Scènes scolaires à l'université et dans les grandes écoles

**Filière** : Université

**Niveau** : Supérieur

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

**Lieux** : Paris, Paris

Paris - 16 Novembre 1940 -

Ma chère vieille.

Peut-être as-tu vu parler des événements parisiens bien que les journaux n'en aient soufflé mot? Les événements ayant une répercussion directe sur moi - et sur un certain nombre de gens, - j'éprouve le besoin de t'en faire part - Donc le 11 Novembre manifestation d'étudiants à l'Etoile - je n'y étais pas et ne sais trop ce qui s'est passé exactement - en tous cas ça a dégénéré rapidement en bagarre sanglante entre allemands et étudiants - des morts et surtout rafle formidable - au moins 300 types emprisonnés.

Résultat : mercredi matin, en me rendant au cours à 9h je fus tout étonné de trouver porte close - tous les étudiants réunis dans le grand amph. de la Sorbonne pour entendre le communiqué du doyen : Par ordre du haut commandement allemand, toute l'Université de Paris est fermée, grandes écoles, bibliothèques, enfin et ce qui touche à l'enseignement supérieur. Les étudiants provinciaux doivent rejoindre leur famille ds les 48h - et pour tous, obligation de se présenter chaque jour au commissariat pour se faire printer -

Voilà - c'est charmant - j'ai d'abord hésité, me demandant si je ne ferais pas mieux de regagner Rouen - mais zut! j'en ai assez de ces chambardements. Je reste à Paris - nous avons organisé des groupes de harail - et ça va marcher - (pour moi en tous cas, car bien des gens la trouve saumâtre) -

Nous sommes toujours à l'hôtel - mais la décision doit être prise lundi quant à l'appartement. j'ai hâte



que ce soit fait - j'espère pouvoir bientôt te  
donner mon adresse.  
Plus d'attente sur Paris - par contre la D.C.A.  
se fait fréquemment entendre - j'espère que  
tu au moins de la campagne bretonne tu es  
tranquille - mais ce n'est pas certain - L'essentiel  
d'ailleurs est d'avoir le calme intérieur, infinie-  
ment plus sûr et moins périssable!  
Après ces nouvelles variées, venons-en aux  
questions plus personnelles - Figure-toi que je me  
"réadapte" - ou plutôt que ma bonne humeur est  
revenue comme par enchantement - Je me sens  
une ardeur renouvelée pour travailler - et la B.N et  
la bib. Nazarine étant encore ouvertes, j'y passe de  
longs moments à bouquiner de l'histoire et des études  
sur le susdit monnaie - Beaucoup de projets -  
Bref je constate une fois de plus que tout va  
beaucoup mieux dans les difficultés - Tu vois, il ne  
reste plus qu'à rendre grâce au ciel de toutes les  
adviens!  
En fait de lectures, je vais doucement - la vie de Jeanne  
de Chantal me passionne - connais-tu? - ~~mais~~ je  
n'ai rien d'autre sur le chantier - mais je vais  
me faire un aussi un petit programme! -  
J'oubliais de te dire que je fus entendre Ravi  
Bellès et Delissande" à l'Op. Com. - Je ne connaissais  
que fort vaguement la musique - c'est une première étape  
mais j'aime à partir du 3<sup>e</sup> acte - au début on a  
du mal à goûter vraiment les récitatifs un peu  
fastidieux, sans chant réel - manque d'habitude je  
pense - mais l'accompagnement de Debussy est très  
beau et suggestif - scène intéressante en tous cas -  
J'avais vraiment besoin de musique, tu sais - et je  
me réjouis en voyant que les programmes de concerts se  
font plus nombreux -  
Je pars tout de suite pour passer le week-end aux  
Pereaux - fêtes du 5<sup>e</sup> anniv. de Philippe - je me réjouis! -  
Pas le temps d'attendre le courrier qui peut-être m'apporterait  
une lettre de toi - Tant pis j'envoie celle-ci sans attendre -